

Appalaches (la « Société ») doit établir un plan de développement, incluant les activités de ses filiales, suivant la forme, la teneur et la périodicité fixées par le gouvernement;

ATTENDU QU'il est opportun de fixer la forme, la teneur et la périodicité du plan de développement de la Société;

IL EST ORDONNÉ, en conséquence, sur la recommandation du ministre d'État à l'Économie et aux Finances et ministre de l'Industrie et du Commerce et du ministre délégué à l'Industrie et au Commerce:

QUE le plan de développement de la Société Innovatech Québec et Chaudière-Appalaches contienne notamment les éléments suivants:

— l'évaluation des résultats du plan de développement précédent et, pour le premier plan de développement, des activités cumulatives de la Société;

— ses orientations;

— ses objectifs et ses indicateurs de performance;

— les créneaux de l'économie jugés prioritaires;

— les clientèles privilégiées;

— les formes d'aide privilégiées;

— les états financiers *pro forma* complets pour la période à laquelle le plan s'applique.

QUE le plan de développement soit déposé à tous les trois ans, mais qu'il soit permis, sur avis du ministre responsable de l'application de la Loi sur la Société Innovatech Québec et Chaudière-Appalaches de demander le dépôt d'un nouveau plan lorsque les circonstances le justifient;

QUE le plan de développement soit déposé le ou avant le 1<sup>er</sup> février précédant la date de son entrée en vigueur;

QUE la date du dépôt du premier plan de développement de la Société Innovatech Québec et Chaudière-Appalaches soit le 1<sup>er</sup> février 2000 et porte sur les années 2000-2001 à 2002-2003.

*Le greffier du Conseil exécutif,*

MICHEL NOËL DE TILLY

33420

Gouvernement du Québec

## Décret 16-2000, 12 janvier 2000

CONCERNANT les montants, limites et modalités des transactions de la Société Innovatech Québec et Chaudière-Appalaches

ATTENDU QUE, en vertu du premier alinéa de l'article 32 de la Loi sur la Société Innovatech Québec et Chaudière-Appalaches (1998, c. 21) (la « Loi »), la Société Innovatech Québec et Chaudière-Appalaches (la « Société ») et chacune de ses filiales ne peuvent notamment sans l'autorisation du gouvernement:

1<sup>o</sup> acquérir ou détenir des actions d'une personne morale ou des parts d'une société au-delà des limites ou contrairement aux modalités déterminées par le gouvernement;

2<sup>o</sup> céder des actions d'une personne morale ou des parts d'une société au-delà des limites ou contrairement aux modalités déterminées par le gouvernement;

3<sup>o</sup> contracter un emprunt qui porte au-delà du montant déterminé par le gouvernement le total de leurs emprunts en cours ou non encore remboursés;

4<sup>o</sup> consentir des prêts ou s'engager financièrement au-delà des limites ou contrairement aux modalités déterminées par le gouvernement;

ATTENDU QUE, en vertu du deuxième alinéa de l'article 32 de la Loi, les montants, limites et modalités fixés en vertu de cet article peuvent s'appliquer au groupe constitué par la Société et ses filiales ou à l'un ou plusieurs des membres du groupe;

ATTENDU QUE, en vertu de l'article 34 de la Loi, une personne morale ou une société est une filiale de la Société si cette dernière détient plus de 50 % des droits de vote afférents à toutes les actions émises et en circulation de cette personne morale ou plus de 50 % des parts de cette société, ou peut en élire ou nommer la majorité des administrateurs;

ATTENDU QU'il y a lieu de déterminer les montants, limites et modalités des transactions de la Société et de ses filiales conformément aux paragraphes 1<sup>o</sup> à 4<sup>o</sup> du premier alinéa de l'article 32 de la Loi;

ATTENDU QU'il y a lieu de rendre applicables au groupe constitué par la Société et ses filiales (le « Groupe ») ces montants, limites et modalités conformément au deuxième alinéa de l'article 32 de la Loi;

ATTENDU QUE, en vertu de l'article 33 de la Loi, modifié par l'article 39 du chapitre 8 des lois de 1999, la Société doit obtenir l'approbation du gouvernement lorsque le montant de sa participation financière à une initiative est supérieur à 10 000 000 \$;

IL EST ORDONNÉ, en conséquence, sur la recommandation du ministre d'État à l'Économie et aux Finances et ministre de l'Industrie et du Commerce et du ministre délégué à l'Industrie et au Commerce:

QUE le Groupe puisse acquérir des actions d'une personne morale ou des parts d'une société, de sorte que la participation n'ait pas pour effet de *i*) porter directement ou indirectement le pourcentage des droits de vote rattachés aux actions de la personne morale ou aux parts de la société détenues par le Groupe à plus de 50 % ou *ii*) permettre au Groupe, du fait de l'exercice des droits de vote rattachés aux actions ou aux parts qu'il détient, d'élire la majorité des administrateurs de la personne morale ou de la société;

QUE le Groupe puisse acquérir en tout temps des actions d'une personne morale ou des parts d'une société qui ne confèrent ni ne peuvent conférer de droits de vote;

QUE le Groupe puisse consentir des prêts, des avances ou des contributions remboursables à échéance déterminée, ou s'engager financièrement à l'égard d'une personne physique, d'une personne morale ou d'une société de façon à ne pas porter à plus de 1 000 000 \$ son engagement cumulatif sous l'une ou l'autre des formes mentionnées ci-dessus à l'égard de cette personne physique, de cette personne morale ou de cette société, sauf s'il s'agit d'un titre convertible;

QUE le Groupe puisse, s'il détient des titres lui conférant un privilège de conversion, convertir ces titres de sorte que l'exercice de cette conversion n'ait pas pour effet de *i*) porter directement ou indirectement le pourcentage des droits de vote rattachés aux actions de la personne morale ou aux parts de la Société détenues par le Groupe à plus de 50 % ou *ii*) permettre au Groupe, du fait de l'exercice des droits de vote rattachés aux actions ou aux parts qu'il détient, d'élire la majorité des administrateurs de la personne morale ou de la société;

QUE toute acquisition ou engagement financier visé au premier, deuxième ou troisième alinéa, ou toute conversion visée au quatrième alinéa, ne doive pas avoir pour effet de porter la participation du Groupe à plus de 10 000 000 \$ selon le coût d'acquisition;

QUE le Groupe puisse détenir, pendant une période d'au plus 12 mois, une participation qui excède les

limites fixées par le présent décret en raison d'une transaction motivée par le retrait ou la limitation de la participation d'un partenaire du Groupe dans une personne morale ou une société, d'une situation de défaut d'une personne morale ou d'une société ou de la réalisation d'une garantie;

QUE le Groupe puisse céder en tout temps des actions d'une personne morale ou des parts d'une société; toutefois, toute cession dont le produit excède 10 000 000 \$ doit être autorisée par le gouvernement sauf *i*) lorsque le concessionnaire est une entreprise du gouvernement au sens de l'article 5 de la Loi sur le vérificateur général (L.R.Q., c. V-5.01), modifié par l'article 329 du chapitre 40 des lois de 1999, ou *ii*) lorsque la cession résulte d'une vente de titres sur le marché boursier ou *iii*) lorsque la cession résulte d'une vente ayant provoqué l'exercice de droits d'entraînement prévus à la convention d'actionnaires;

QUE le Groupe puisse contracter des emprunts temporaires jusqu'à concurrence de 3 000 000 \$ et ne puisse contracter d'emprunts à long terme;

QU'aux fins de l'application des dispositions du présent décret, un engagement financier comprenne un cautionnement, une garantie, une acceptation bancaire ou une lettre de crédit;

QUE les montants, limites et modalités fixés par le présent décret s'appliquent au Groupe constitué par la Société et ses filiales ou à l'un ou plusieurs des membres du Groupe.

*Le greffier du Conseil exécutif,*  
MICHEL NOËL DE TILLY

33421

Gouvernement du Québec

## **Décret 17-2000, 12 janvier 2000**

CONCERNANT la modification de l'entente relative à la Cour municipale commune de la Ville d'Acton Vale et l'extension de sa compétence sur le territoire de diverses municipalités

ATTENDU QUE diverses municipalités sont parties à une entente relative à la Cour municipale commune de la Ville d'Acton Vale;

ATTENDU QUE les municipalités parties à cette entente désirent en modifier les conditions et étendre la compétence territoriale de la Cour municipale commune